

Pierre Bazzo anime et gagne un très difficile Bordeaux-Saintes

SAINTES. — Un nouveau nom vient de surgir au premier plan du cyclisme, retenez-le bien, vous l'entendrez encore souvent, Pierre Bazzo a tout juste 21 ans, il ne court à vélo que depuis deux ans et il a remporté hier Bordeaux-Saintes d'une manière qui force le respect.

En se glissant, juste avant Mirambeau, judicieusement dans l'échappée qui allait provoquer la première grande sélection, en provoquant après le point chaud de Saint-Thomas-de-Conac, une irrésistible pagaille, en résistant magnifiquement au retour du peloton avec deux hommes qui l'avaient rejoint, Wells et De Carvalho, en attaquant franchement à l'entrée de la dernière ligne droite alors qu'il venait d'apercevoir, à 600 mètres de là, dans la montée du cours National, la banderole d'arrivée.

« Je suis souvent obligé de le freiner, dit Robert Desbats, qui le dirige au C.C. Saint-Médard-en-Jalles, il attaque trop souvent. Mais aujourd'hui il a fort bien conduit sa course et mérite son succès. »

Wells le grand battu

C'est certain, Pierre Bazzo a bien mérité ce premier grand bouquet d'une carrière prometteuse car pour battre l'Anglais David Wells, vainqueur 1974 du Grand Prix des Nations amateurs, il fallait être — hier — très fort. On a vu très souvent le maillot bleu ciel du Britannique en tête du peloton et dans les deux échappées importantes de la journée, il a fait preuve d'une incroyable efficacité. Il s'est fait pourtant surprendre par ce diable de Bazzo qui a fait preuve d'une égale valeur sur le plat, mais d'une nette supériorité dans les sprints des points

chauds et lors des différentes ascensions qui émaillèrent le parcours.

Ce Bordeaux-Saintes, avec ses 150 partants, fut une course remarquable, les attaques fusèrent constamment et pourtant les grands mouvements furent d'une rare limpidité,

1. Quatre hommes prenaient le large dès le 6e kilomètre et devaient rester en tête pendant 70 kilomè-

De notre envoyé spécial

Jean MÉNARD

tres, n'étant rejoints que juste avant Montendre. Il y avait là Poirier, de Civray; Ceulemans, d'Aubusson; le Limougeaud Dupuytren et Michel Vaincot, de l'U.S. Talence. Plusieurs groupes sortirent à tour de rôle du peloton à la poursuite des échappés, les plus brillants dans cette défense étant Pierre Desbats, Salles, de Muret, vainqueur de la deuxième étape de Vannes. La Rochelle, le Périgourdin Gardet, noté trois fois dans les groupes de contre attaque, les deux frères Trainaud, de Verdille, et le Saintais Patrick Friou, fort mal récompensé puisqu'il fut une des victimes de la chute qui se produisit dans le peloton, à 600 mètres de l'arrivée.

2. Les échappés qui eurent jusqu'à 2 mn 30 s d'avance voyaient leur avantage fondre dès que les maillots bleus des coureurs bretons, avec à leur tête Wells et le Fougerais Parc, faisaient le forcing. Aussitôt après la jonction et alors que la course plongeait vers Mirambeau, six hommes s'échappaient. C'était le premier tournant décisif de l'épreuve. Il y avait là, roulant comme un forcené Wells et dans sa roue, Bazzo, le Foyen Bernardi, le Périgourdin Millet, le Corrèzien De Carvalho et le Limougeaud Bernaben. Sur les petites routes après Mirambeau, trois coureurs échouaient de peu dans leur contre-attaque, les Saintais Patrick Friou et Patrick François, flanqué du Breton Parc.

3. Sur sa lancée d'un sprint vic-

torieux, à Saint-Thomas-de-Conac, Bazzo attaqua, partait seul, faisant éclater ce groupe de six qui venait de perdre Millet, victime d'une crevaisson. Wells et De Carvalho parvenaient à rejoindre Bazzo, dans les flonflons de la fête de Saint-Ciers-du-Taillon.

La course était jouée. Les trois hommes qui eurent 1 mn 30 s d'avance, à 15 kilomètres de l'arrivée, faillirent bien être les victimes de la longue ligne droite qui mène de Pons à Saintes... où les voitures involontairement complices du peloton, étaient nombreuses. Wells abattait un travail phénoménal et les trois hommes conservaient sur la ligne quelques secondes sur le peloton. Bazzo attaquant ses deux compagnons d'échappée, le long des balustrades, gagnait nettement ce sprint en légère montée.

Longtemps après la remise des bouquets, celui du vainqueur à Bazzo, celui du challenge par équipes au V.C. Metz (Kershaw, Meyer et Nickson), ils arrivaient encore les et coetera... courageux. Conscients d'avoir participé à une très grande épreuve, ils tenaient à avoir leur nom sur la feuille de classement.

LE CLASSEMENT

1. Pierre Bazzo (Saint-Médard-en-Jalles), les 152 kilomètres en 4 hn 2 mn 15 s; 2. Alan De Carvalho (V.C. Corrèzien), à 2 secondes; 3. David Wells (V.C. Quimper), à 6 secondes; 4. Brethenoux (Cohé-Verac), à 12 secondes; 5. Buffière (U.C. Brive) m.-t.; 6. Giraudon (Bourges), à 18 s; 7. Kershaw (Metz); 8. Lajo (Talence); 9. Bossis (Royan); 10. Dupuis (Cohé-Verac); 11. Meyer (Metz); 12. Bolognini (Bon-Encontre); 13. UPineau (Agen); 14. Vezzoli (Stade Montois); 15. Sennelle (Chasseneuil); 16. Paponneau (Créon); 17. Nickson (Metz); 18. Girard (Saumur); 19. Bernaben (Limoges); 20. Gomes (Le Bouscat); 21. Moreau (Caudrot); 22. Didier Landreau (Cohé-Verac); 23. Dominique Friou (Saintes); 24. Bobineau (Talence), tous même temps que Giraudon.